

Nouvelles localités de *Vertigo angustior* Jeffreys, 1830 dans le département des Vosges (Gastropoda, Vertiginidae)

Michel STOECKLIN¹

Résumé

Cette note rapporte la découverte de deux nouvelles localités de *Vertigo angustior* dans le département des Vosges. Elle fait le point sur l'état de conservation des marais qui hébergent l'espèce. L'article mentionne également une station originale pour *Monacha cartusiana* (O.F. Müller), Hygromiidae redécouvert dans le département.

Mots-clés : *Vertigo* étroit, *Monacha cartusiana*, marais alcalin, Saint-Vallier, Rambervillers.

Abstract

This short paper reports a two new spots of *Vertigo angustior* in the departement of the Vosges. He to do the inventory on the state of conservation of marshes species habitat. The article also mentions an original station for *Monacha cartusiana*, Hygromiidae rediscovered in the department.

Keywords : *Vertigo* étroit, *Monacha cartusiana*, alkaline marsh, Saint-Vallier, Rambervillers.

Introduction

Le *Vertigo* étroit est désormais répertorié sur trois sites connus pour leurs richesses botaniques au 19^e siècle. L'habitat de l'espèce est décrit pour les deux nouvelles localités situées respectivement sur les communes de Saint-Vallier et Rambervillers dans les Vosges. Ces éléments sont comparés au premier site découvert en 2015 à Domèvre-sur-Durbion (88). Les prospections menées à Rambervillers ont également permis de mettre en évidence une station atypique (milieu humide) d'un escargot terrestre dont la dernière mention pour le département des Vosges date de 1887 : *Monacha cartusiana*.

¹ mi.stoecklin@laposte.net

Présentation du *Vertigo* étroit (Espèce Annexe 2 de la Directive Habitats)

Vertigo angustior est lié aux zones humides et notamment aux tourbières basses alcalines à joncs noueux (Cucherat & Boca, 2007). Il est classé en catégorie vulnérable sur la liste rouge européenne (site internet 1). En lorraine, il s'agit d'une espèce déterminante ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Écologique et Faunistique) de note 1, ce qui signifie que sa seule présence permet de créer une ZNIEFF.

Ce minuscule escargot appartient à la famille des Vertiginidae. Il fait moins de 2 mm de haut. On le reconnaît à sa coquille sénestre qui comprend 4 à 5 dents dont une columellaire très large et une dent palatale prolongée par une longue crête interne courbe visible par transparence (Vrignaud, 2013 ; Bichain, 2016) (fig. 1).



Figure 1 – Coquille de *Vertigo angustior* découverte à Saint-Vallier (88) le 08-03-2020.

La commune de Saint-Vallier dans le département des Vosges

Des prospections botaniques menées par l'auteur et son fils ont permis de découvrir *Vertigo angustior* le 8 mars 2020 dans un ancien marais alcalin aujourd'hui drainé à Saint-Vallier dans les Vosges. Deux coquilles du Vertiginidae ont été décou-

vertes dans la litière humide au pied de grandes lâches bordant un ancien fossé de drainage.

Saint-Vallier était historiquement connu pour héberger la linaigrette à large feuille (*Eriophorum latifolium* Hoppe) (Muller, 2006). Cette plante protégée en Lorraine est typique des bas-marais alcalins du *Caricion davallianae*. Autrefois représentée sur les cartes IGN (fig. 2), plus rien ne permet aujourd'hui de retrouver cette zone humide, si ce n'est la littérature naturaliste ou la connaissance locale du terrain. Cependant le site a déjà été mis en avant par le passé. En effet, le rau « Le Poinçot » est une ZNIEFF de type 1 (410030233) hébergeant au moins une espèce confidentielle et deux espèces déterminantes, et un kilomètre en aval se trouve une source minéralisée qui était exploitée pour ses propriétés médicinales au début du 20^e siècle. Il s'agit de la Fontaine Valère (site internet 2). Les abords de cette source située en limite des communes de Saint-Vallier et de Frizon accueillent une station de plante protégée : la Nivéole printanière (*Leucojum vernalis* L.).



Figure 2 – Sources et marais alcalins représentés sur cette carte de 1950, commune de Saint-Vallier (88) (site internet 4).

Les formations du Keuper et du Muschelkalk couvrent ce secteur. La butte de Saint-Vallier domine le relief, structuré par la dolomie de Beaumont. Au pied de cette butte, lieu-dit le « Thia » (fig. 3), sourdent les sources du Poinçot. Ces sources s'écoulent sur les « Marnes irisées inférieures » qui contiennent du calcaire, de la dolomie et du gypse. Ces éléments dissouts donnent lieu à des eaux minéralisées (carbonatées, sulfatées calciques et magnésiennes). Elles sont comparables aux eaux de Vittel et de Contrexéville (comm. pers. Maryse Louis).

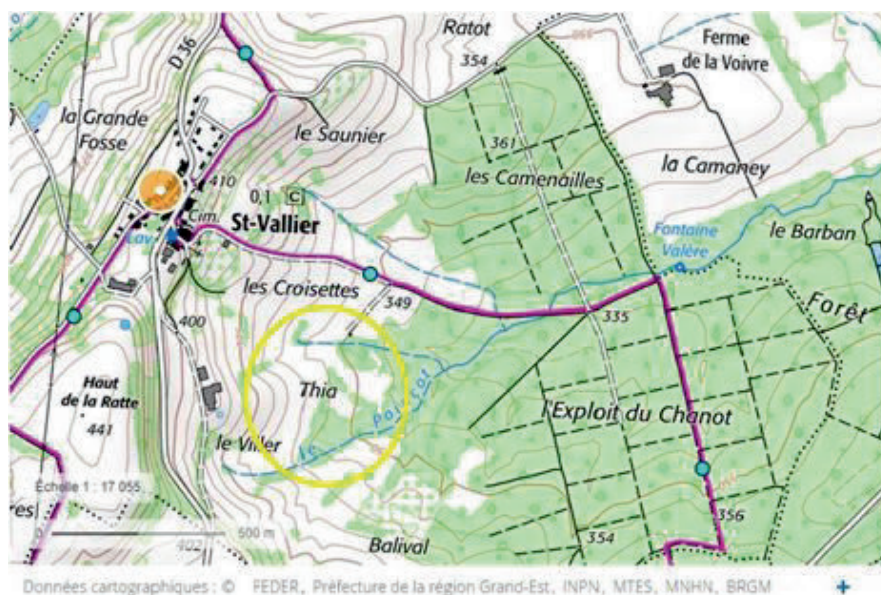


Figure 3 – Extrait de la carte IGN actuelle, commune de Saint-Vallier (88),
« Thia » (site internet 4).

Le site de Saint-Vallier est composé d'une pâture humide et d'un petit plan d'eau bordé d'un fossé où ruissèlent des eaux qui vont former plus en aval le Poinçot. Ce bas-marais relictuel se trouve à environ 350 m d'altitude. Le plan d'eau (fig. 4), probablement creusé sur la zone la plus humide, est recolonisé par les laïches et les joncs. On y trouve notamment le très rare jonc à fleurs obtuses (*Juncus subnodulosus* Schrank). Le site bordant la forêt se prolonge en aulnaie humide. Le 23 avril 2014, le sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata* L.) était observé dans cet habitat.



Figure 4 – Plan d'eau à *Juncus subnodulosus*, le 8 mars 2020,
« Thia », Saint-Vallier (88).

Il peut être intéressant de comparer sur le plan géologique le site de Saint-Vallier avec le site de Domèvre-sur-Durbion, où a été découverte une première station à *Vertigo angustior* (Stoecklin, 2016). Domèvre-sur-Durbion se trouve dans des « Calcaires à Cératites » du Muschelkalk supérieur. Cette formation est une alternance de bancs calcaires décimétriques et de bancs marneux, avec par endroits des massifs à polypiers de plusieurs mètres d'épaisseur. Cette formation se trouve juste sous les dolomies gypseuses de la Lettenkohle et au-dessus des marnes et argilites gypseuses du Muschelkalk moyen (comm. pers. Maryse Louis). Ces formations géologiques très fracturées favorisent la circulation rapide des eaux souterraines, à l'origine de nombreuses dolines et résurgences. Les eaux d'infiltration se minéralisent en traversant ces couches et sourdent ou tout au moins sourdaient en formant du tuf au contact de la végétation.

Humides en permanence, les deux sites vosgiens ont en commun une déclivité naturelle qui empêche l'inondation. La station de Saint-Vallier (88), la moins pentue, présente les caractéristiques des Bas-Marais tourbeux alcalins. Alors que c'est un marais tufeux relictuel qui s'exprime à Domèvre-sur-Durbion (88). Les deux milieux sont des pâtures à bovins. La communauté végétale des deux sites comprend de nombreuses lâches mais également le jonc à tépales obtus (*Juncus subnodulosus*).

Des menaces pèsent sur le site : l'intensification agricole (drainages), qui a profondément altéré les marais tufeux de Domèvre-sur-Durbion, menace également le site du « Thia » à Saint-Vallier. Une grande culture établie dans la pente (bassin versant direct) domine le site et entraîne le départ de sédiments fins et sans aucun doute des résidus issus des traitements phytosanitaires. La mise en place de haies perpendiculairement à la pente ou tout simplement le retour à un usage prairial serait de nature à recouvrer une eau de qualité compatible avec le maintien de la biodiversité et de la santé humaine.

Le Marais de la Rosière à Rambervillers

Le dernier tremblant du site, situé près d'un bombement (« dôme ») correspondant à la sortie d'eau des sources, a été altéré par drainage en 2018 (Stoecklin, 2018). La dégradation des tourbières et bas-marais alcalins de Rambervillers était déjà mentionnée par Jean-Baptiste-Félicien Gérard en 1890 (Muller, 2006). À cette époque, en parlant de *Cladium mariscus* (L.) Pohl, une grande cypéacée protégée en Lorraine, le botaniste écrivait : « Cette espèce a disparu de la Rosière, près de Rambervillers, depuis que ces marais ont été desséchés et convertis en houblonnières » (Gérard, 1890).

Malgré ces atteintes, le 12 août 2021, un immature de *Vertigo angustior* (non bordé) est découvert dans un peuplement de *Juncus subnodulosus* situé en bordure d'une pièce d'eau prairiale (ancien étang d'agrément) jouxtant l'ancien dôme.

Un autre escargot terrestre, de la famille des Hygromiidae est observé sur les lieux (fig. 5). Il s'agit de *Monacha cartusiana*, reconnaissable à son ombilic très étroit (Bichain, 2016). Plusieurs dizaines d'individus sont accrochées aux joncacées, cypéracées et graminées le long du fossé de drainage qui alimente le plan d'eau. Cet habitat humide est original pour l'espèce. En effet, la littérature malacologique ne signale pas spécifiquement les milieux humides comme favorables à la recherche de l'espèce. Cette donnée vosgienne est d'autant plus intéressante que le taxon n'a pas été mentionné dans les Vosges depuis 1887. À cette époque, nommé *Helix cartusiana*, il est indiqué comme étant commun à Nancy et se trouvant également dans les environs de Neufchâteau (Berher, 1887). Xavier Cucherat l'a observé récemment à proximité immédiate des Vosges dans la réserve naturelle régionale de la Moselle sauvage (Meurthe-et-Moselle) (site internet 3).



Figure 5 – *Monacha cartusiana* sur *Juncus subnodulosus*,
La Rosière, Rambervillers (88), le 12-08-2021.

Conclusion

Les trois localités vosgiennes de *Vertigo angustior* sont situées sur d'anciens marais alcalins comportant des formations à *Juncus subnodulosus*. Ces observations viennent confirmer les connaissances déjà acquises quant à l'habitat de l'espèce en Lorraine (Richard, 2007) ou dans d'autres régions françaises (Cucherat & Boca, 2007). *Vertigo angustior* est à rechercher en Meurthe-et-Moselle où sa présence, à notre connaissance, n'a toujours pas été attestée. En tout cas, il n'y a aucune information récente sur l'espèce dans ce département. Espèce déterminante de note 1 en Lorraine, sa présence justifie à elle seule l'extension des ZNIEFF existantes mais

également l'intégration des trois sites vosgiens (Saint-Vallier, Rambervillers et Domèvre-sur-Durbion) aux Espaces Naturels Sensibles du département (ENS). Les trois principaux enjeux environnementaux qui nous attendent lors de ces prochaines décennies (lutte contre le réchauffement climatique par stockage du carbone, gestion de l'eau et préservation de la biodiversité) justifient une politique ambitieuse de restauration de ces tourbières basses alcalines du département des Vosges.

Remerciements

Mes remerciements vont à Xavier Cucherat et Hervé Brulé pour leurs conseils, ainsi qu'à Maryse Louis pour sa précieuse description des contextes géologiques.

Bibliographie

- BERHER E. (1887) – Zoologie (tome III), in : *Le Département des Vosges : description, histoire, statistique*. Publ. par Léon Louis, éditeur scientifique. Imprimerie E. Busy, Épinal, 1887-1889, 7 tomes.
- BICHAIN J.M. (2016) – *Malacofaune d'Alsace. Description et répartition des escargots terrestres du Haut- et du Bas-Rhin*. Vol. 1, 144 p. ; en ligne : http://www.odonat-grandest.fr/telechargements/FauneAlsace/CahiersTechniquesMalaco/malacofaune_v1_2016.pdf
- CUCHERAT X., BOCA F. (2007) – Bilan des connaissances sur les mollusques continentaux d'intérêt communautaire de la Directive « Habitats-Faune-Flore » dans la région Picardie pour la période 1994-2007. *MalaCo*, 4, pp. 164-175.
- GERARD F. (1890) – Notes sur quelques plantes des Vosges. *Revue de botanique : bulletin mensuel de la Société française de botanique*, n° de février à décembre, pp. 51-240 et pp. 449-471.
- MULLER S. (2006) – *Les Plantes protégées de Lorraine : distribution, écologie, conservation*. Biotope, coll. Parthénope, Mèze, 376 p.
- RICHARD P. (2007) – Marais de Léning, in : *Guide de gestion : tourbières & marais alcalins des vallées alluviales de France septentrionale*. Pôle-relais tourbières, Besançon, pp. 144-147.
- STOECKLIN M. (2016) – Vestiges de sources pétrifiantes et mollusques continentaux d'intérêt communautaire dans un écosystème du bassin versant de la rivière Durbion (Vosges). *Willemetia*, bulletin de l'Association des botanistes lorrains, n°87, pp. 12-19.
- STOECKLIN M. (2018) – Les tourbières basses alcalines et habitats connexes autour du massif forestier de Rambervillers. *Bulletin S.H.N.M.*, 54° Cahier, pp. 83-97.
- VRIGNAUD S. (2013) – Les Vertiginidae de France. *Magaritifera : bulletin de liaison de l'atlas des Mollusques de l'Allier*, n° spécial 10.

Sites internet consultés

1. *INPN – Inventaire National du Patrimoine Naturel* :
https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/64140/tab/statut#ancreStatutEspece
2. *La Fontaine Valère* (blog) :
<http://patxetr88.blogspot.com/2009/07/la-fontaine-valere.html> (en date du 06-04-2020).
3. *Portail français d'accès aux données d'observation sur les espèces* :
<https://openobs.mnhn.fr/>
4. *Géoportail* – site de l'Institut géographique national :
<https://www.geoportail.gouv.fr/>